



## LÉCOSSOIS Jean-Claude

23 ans

Né le 23 mai 1935 à Troyes (Aube)

Domicilié à Paris 8<sup>e</sup>

Militaire de carrière

Marié, père d'un enfant

Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume

Croix de la Valeur militaire avec palme

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord agrafe « Algérie »

**Mort pour la France**

**1958**



Né à Troyes pendant l'une des affectations de son père, Jean-Claude Lécossois passe les douze premières années de sa vie en Indochine où le colonel Pierre Lécossois est officier dans l'artillerie coloniale. Son père s'est particulièrement illustré dans la mise en place de la défense de la baie d'Along (Vietnam). Prisonnier des Japonais, il est rapatrié en métropole où il commence une carrière civile en région parisienne.

Installé avec ses parents au Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine), il est élève au lycée Lakanal de Sceaux (Hauts-de-Seine) puis à Louis-le-Grand en classe préparatoire. Grâce à la fondation Zellidja, il effectue des voyages d'études en Scandinavie en 1952 et à Saint-Marin en 1953. Reçu 74<sup>e</sup> sur 264 élèves à l'École polytechnique, il s'engage le 1<sup>er</sup> octobre 1955 à l'intendance militaire de Paris pour une durée de deux ans. Le 1<sup>er</sup> mars 1956,

il est nommé caporal puis caporal chef en juin.

Le 4 juillet, il obtient son brevet parachutiste. Le 1<sup>er</sup> octobre, il devient sergent. Le 1<sup>er</sup> octobre 1957, il termine sa formation à l'École polytechnique. Nommé sous-lieutenant par décret du 14 octobre, n'ayant pas obtenu son premier choix, l'arme blindée de cavalerie il poursuit une formation à l'École d'application du génie à Angers (Maine-et-Loire) jusqu'au 29 mars 1958 date à laquelle il est affecté au **50<sup>e</sup> bataillon du génie**. Détaché en Algérie à Kerrata, il embarque le 9 avril à Marseille sur le *Kairouan*. Le 11, il rejoint la 2<sup>e</sup> compagnie du bataillon comme chef de section.

Le 16 juillet 1958, vers 16 heures, sa section revient d'une mission à Bougie. Sur la route nationale 9 entre Souk-el-Tenine et Kerrata, elle tombe dans une embuscade de plus de soixante hommes armés au lieu-dit « cantine de Deux-Fontaines ».

Dès le début de l'engagement, Jean-Claude Lécossois et deux de ses hommes sont grièvement blessés. Ils décèdent peu de temps après des suites de leurs blessures. Dans la soirée, leurs corps sont transportés au poste de commandement du 50<sup>e</sup> bataillon du génie à Kerrata. Les honneurs militaires leur sont rendus le 19 juillet à Sétif<sup>1</sup>.

Il repose au cimetière de Gouville avec ses parents et sa fille.

Inscrit sur le monument aux morts de Gouville.

### Nomination dans l'ordre national de la Légion d'honneur suite à cette citation :

« Jeune officier du génie arrivé depuis trois mois en Afrique française du Nord, chef d'un chantier de construction de radiers, a donné en peu de temps la preuve de sa valeur technique et de ses qualités d'entraîneur d'hommes. A été mortellement blessé lors d'une embuscade tendue par les rebelles le 16 juillet 1958 à Deux-Fontaines (Constantinois)<sup>2</sup>. »

<sup>1</sup> SHD, département de l'armée de Terre, dossier de carrière GR8 YE 125527.

<sup>2</sup> SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, décret du 24 octobre 1958 publié au JO le 1<sup>er</sup> novembre 1958.